A picture containing text

Description automatically generated

...ici j'ai la preuve de

mon plan d'urgence

d'il y a plus de vingt environ

ou-est-ce que j'avais fait mon expo-

sition des métier d'art. C' .tait l'époque

ou-est-ce que j'étais avec "Julie" ou-est-ce

qu'on se pîquaient. Je me suis pîqué.je me suis pîqué durant

7 mois. C'était une période extremmement

compliqué que: j'arrivais d'un séjour

en Coré.

Je suis revenu avec une jeune

femme coréenne de 17 ans. C'était la période

que j'ai tombé plongé dans un complot.

C'était trop fort pour moi ce complôt monté

contre moi je suis amnésique je crois que

j'avais aussi avec elle que je ramenais moi

un enfant. J'avais deux enfants un avec

un avec Julie et un avec Suzie. Julie n'avait

pas encore 18 ans

Il y avait eue une annulation de mariage

car je devais divorcer pour deux raisons

celle que j'étais marié à ma cousine

et celle que je devais marier pour sa nationnalitée

canadienne. Les deux étaient au courant que

j'étais ... et c'est là dans le monde que

j'ai rencontré Bruce un jeune coréen

prétandant de ma femme, moi j'étais un

scandale pour leur pays moi qui vivait

en haut d'un duplex ma cousine

qu'ils traitaient du putin

c'était un plan que j'ai comme diplômate préparé

pour me séparer et que elle l'aie avec un coréen

après le mariage rompu que la communauté coréenne

page-1

A picture containing indoor, newspaper, text, table

Description automatically generated

de eux et de tout les arrangement qu'elle promet

J'avais un enfant avec la coréenne et un enfant

avec Julie ma cousine et j'étais jeune. Dans les

deux cas on me considéraient comme un irresponsable

C'est vers la fin de cette période que à mon

dépourvu j'opérait dépanneur et je vivais

avec mes deux femmes dans mes appartements multiples

elles s'occupait des deux bébés à la maison avec ma tante

mon livreur était mon commandant à l'ONU

Je n'étais pas en permission que j'ai été victime

d'un complôt contre moi un colonel que j'étais

à l'ONU président de l'UNESCO et fils et petit-fils

des héritiés:"Rockefeller"

Aujourd'hui je suis habillé avec des pantalons que

confectionnés avec la machine à coudre du 1er étage

de la rue St-Paul un tissue fabriqué avec une surgetteuse

à 6 fils et le chandail est un tissue tissé à la base

mécaniquement que le rouleau de tissue je l'ai repassé

en tissage à la main et le crochetage des poignet de la base

du chandail et le col est un crochetage d'un jeu en entrant

le fil d'une moitié à la main (comme technique d'industrialisation

de mon travail artisanal).Dans ma manifacture des évènement ce sont

déroulé car c'était le début de la fin quand je suis

page-2

A picture containing indoor

Description automatically generated

à Montréal et que j'avais deux femmes

dans ma vie et que c'était mal-saint la

relation de cette époque mon frère

Étienne était toujours dans une relation

de fraude envers moi et mes entreprises

ou-est-ce que j'étais visé et mes

investissement à Montréal

c'est à partir de ... que

tout mes problèmes ont commencés avant

de perdre tout dans cette manufacture

ou-est-ce que j'avais 15 000 vêtements un

inventaire pour 2 grands magasins. Ma tante

travaillait à la couture aux machines

à coudre et je ne voulais pas qu'elle se mèle

trop à mon entreprise car j'étais avec Julie

et ça causait trop de problême mais je

ne pouvait rien faire car ils avaient tout plani-

fiés pour: à la fin ils m'avaient clairés de

mon entreprise et que ils avaient touts

faient pour.Je n'étais qu'un idiot.

Ça m'intéressais d'en laissé à Julie mais par la

suite ce qui est arrivé c'est que eux ont

étés victimes et ça n'a pas marchez pour eux

comme prévu car quand on c'est malentendus

elles n'avaient pas les reins assez solide. Je

défendais mes entreprises et mon secrêt était

tres riche et que j'étais dans la

police et que dans ma manufacture j'ai

arrêté quelqu'un qui se disait mon frère

j'avais une formation j'étais sergent de police

et j'étais colonel à l'ONU et président de l'

UNESCO, je ne pouvais pas utiliser la violence,

je lui ai montré ma plaque et on étaient trois

policiers je dis je doit t'arrêter il m'a

répondu qu'il savait que c'était un

piège et trois de ces amis sont entrés

page-3

A picture containing text, newspaper

Description automatically generated

j'ai pris mon pistolet dans l'étagère de

mon bureau et ça a tiré, ce n'est

pas nous qui avions tirés, il y avait

deux blessés, les autres se sont sauvés

le capîtaine est arrivé sur les lieux

et a assayé de nous reprocher

l'affaire c'était donc la fin du complôt. J'étais

à l'ONU à cette époque et dans un voyage

au Brésil j'ai protégé des enfants de la rue

qui se faisait tuer par des commerçants

qui payaient pour tuer ses enfants, les

policiers je les ai protégé dans mon magasin

J'avais demander aux enfants de dormir

sur ma galerie que j'étais président de

l'UNESCO et que j'allais faire un téléphone si

quelque chose arriverait. J'ai vue les policiers

et j'en ai reconnu que j'avais déja vue en

Ontario, ils étaient huit et le soir un enfant

est venu me prévenir qu'ils se faisaient chasser

et je leurs ai ouvert la porte et sont

entrés. J'ai pris le téléphone et téléphoné à

un colonel de l'armée canadienne j'avais

des armes et la police entourait mon

magasin. Je leur ai montré de la fenêtre

ma plaque de policier et ma carte de

page-4

A picture containing newspaper, text

Description automatically generated

colonel ainsi que mes papiers de l'UNESCO

et leurs ai donné le téléphone pour

parler au colonel de l'amée canadienne

et on c'est arrangés et tout c'est bien terminé.

Dans l'histoire du Brésil, je m'étais

rendu dans le pays car je choisissait

mes voyages ou j'allait voir mes investissement

de mon héritage que je considérais bon

mais je n'était pas tres intéressé

à certain investissement l'argent

comptait beaucoup dans mon choix

j'avais une manufacture de chaussure

qui m'intéressait au Brésil.

Au Québec on avaient quelques entreprise

dont un petit magasin de cravate sur

la rue Mont-Royal 2017 Mont-Royal que

le vieux commerçant croyait mourir

avec son magasin dont j'étais le propriétaire

"Stroll" que je tenais à garder car jeune

j'y avait vendu de mes cravates que je con-

fectionnais à la maison mais je l'ai

perdu aussi dans la fraude dont j'ai

page-5

A picture containing text, indoor, table

Description automatically generated

été victime et j'étais propriétaire de

"chaussure Pégabo" à 14 ans et plus tard

pdg de "Chaussure Aldo" on étaient déja

actionnaire et propriétaire de quelques

entreprises au Québec jeunes dont "Stock"

une compagnie de mécanique industrielle

Mon entreprise de vêtement que je venais

dont la manufacture était sur

la rue St-Paul était la fièreté de moi

"Rockefeller" que je l'avais créé de mes

propres mains que mon pantalon dont

le tissue a été fabriqué à la surgetteuse

je l'ai porté dans un discourt à l'ONU

ou-est-ce que mes frère était avec

moi que j'étais connu comme le colonel

qui avait une machine à coudre dans sa

chambre. L'armée aimait bien ça mais ça

leur déplaisait en mèeme temps

Aujourd'hui quelques vingt années plus-

tard en fouillant chez Marco j'ai retrouvé

à la même place d'il y a plus de vingt

ans, de mes tissues, de mes vêtements

que j'avais enfoui dans le fond d'un

garde-robe et aussi dans le bas

page-6

A picture containing table, indoor, text

Description automatically generated

d'un bureau du ernier tirroir

que je disais à "Marco" que le paquet de tissue

que j'ai laissé dans le garde-robe que c'

était mes machines qui les avaient créé

que le fil de mes vêtements était

mon fil que les teintures étaient

mes teintures et que l'entente entre

moi et lui était que j'allais tout

récupérer quand j'allais le pouvoir

ainsi que mes tapisserie et mes

rideaux d'enfance. Ça n'a pas été long

que j'ai tout retrouvé quand c'était

le temps de partir avec mes affaires

avant le déménagement. J'ai perdu des

pantalons quand j'étais paysagiste, un

pantalon en genre de jute que j'ai

laissé accroché sur un mur ainsi que

des Kodiac avant de quitter mon emploie

il était aussi une confection de mes

compagnies. J'étais convaincu que tout

allait fonctionné et que la bonne nouvelle

allait enfin arrivée car il y avait

des gens intéressés

page-7

A close up of a sign

Description automatically generated

j'avais un rendez-vous d'affaire avec

des hommes d'affaires japonnais

et je leurs avais donnez rendez-vous

à l'ancien furum de Montréal on

allaient se redonner rendez-vous

au Japon et j'avais discuté avec

eux de mes vêtements et leurs

aient proposer de leurs présenter

un défilé de mode après le repas direc-

tement au restaurant un spectacle avec

des serpent dont ma conjointe était

le model. Ils ont beaucoup aimés Julie

ont c'étaient entendus en affaires et .taient

aussi intéressés au défilé et de mes

vêtements mais préfèraient à Julie

une jeune japonnaise. Ils ont trouvés

Julie tres belle et voulaient même

passer une nuit avec que j'étais en

désaccord mais la réponse devait

venir de Julie qui était tres mal-

à-l'aise moi je refusait que Julie

ne soit pas la model de mon défilé

que j'avais conçu le spectacle pour elle

et que si Julie n'était pas la model

se ne serait pas le même "show"

Ils remettaient en question les serpents

et proposa de les remplacer ...

par un spectacle de magie.Lucie a

page-8

A picture containing newspaper, text

Description automatically generated

donnée son spectacle au "Japon" et nous

étions tous autour d'une grande table

ronde que pour faire plaisir à des amis

je les avaient invités à venir découvrir

avec moi le pays fantastique qu'est le

"Japon" moi et mes trois frères et notre

ami qui était surtout l'ami de mon frère

Luc. Julie était triste car ils ne me

voulaient les propriétaire du restaurant

qu'elle donne son show et

je me suis choqué et de l'autre

côté de la table près de la porte

des toîlette pas tre loin des cuisines

nous avons commencés la partie

à deux moi et Julie ensuite je suis

retourné à table manger.Ils n"avaient

pas permis les serpents et on avaient

osé(e)s contre le restaurateur, de le

donner quand même le spectacle

caché(e)s près des toîlettes bien en vue

de mes invités hommes d'affaires

et tout c'est bien déroulé, à la fin

les propriétaires étaient contant

et j'ai règlé la note avec une

sommes supplémentaire de cinq milles

dollars ou quinze milles

page-9

A picture containing newspaper, computer, text, table

Description automatically generated

Vue que Julie était tres comfortable

avec moi et riche que on avaient

une Porche et une Ferrarie que

j'avais acheté en Italy quand j'ai

acheté ma Ferrarie une

une Ferrarie à mon petit frère

elle était jaune mais j'avais

acheté juste avant peut-être trois

semaines avant une Lambourguinie

que j'ai revendu à mon frère

Julie les avaient tous conduites, je reste

amnésique mais je me souviens bien

qu'on a vécu(e)s en Italy dans un de mes blocs

et c'est bien vrai qu'on a vécue au

États-Unis dans une de mes maisons. Elle

était tres libre et pouvait si elle le voulait

baiser avec le plus bel homme qu'elle

aurait rêvée d'avoir dans son lit. J'étais

souvent parti dont à Montréal et que elle a

été obligée de venir me rejoindre c'est là

qu'on est tombé(e) dans un piège et que il y a

le drame "je revenais pour mes affaires"

en mode.Je restait souvent un mois j'avais

des machines à tisser et j'avais

toutes les bobines de fils à tisser mes fils de

tissues de cotton de polyestère de fils de soies

(synthétique ou naturel).J'avais des cadres de

sérigraphie pour le linge et je faisait affaire

avec des gens du cartier pour quelques contract

d'étiquette que j'achetais dans des magasins

indiens sur le boulevard St-Laurent

page-10

A close up of a newspaper

Description automatically generated

Je ramennais en bateau la ferrarie eue j'allais chercher

au port, avant de revenir et de tout perdre

dans un complôt.Je venais de quitter l'armée

en désaccord et que je venais d'accepter, d'accepter

le poste de "président de l'UNESCO" et que c'est

à partir de là que tout à commencé

et j'ai créé des scandales dans des dossiers

période d'un malheureux incident

premier complôt qui est relié à ma femme

et notre bébé è Montréal et New York

ou-est-ce que je venais d'apprendre par

téléphone par Julie que un accident grave

venait d'arrivé et maméroire n'est pas très

sûr en ce moment mais elle m'a peut-être

dit les détails au téléphone et étais-je

à Montréal ou dans un de mes bureau ailleur

et je crois avoir eu deux bébé avec Julie

et ça faisait plus de deux

page-11

A picture containing text, newspaper, building, outdoor

Description automatically generated

ans qu'on étaient en semble et

je croie que le deuxième bébé n'était

pas de moi mais Julie en revenant

en Ferrarie, revenue d'Italie à Montréal

Un jour j'ai appris la mort au téléphone

de un de mes bébés et un ans et demi

plus tard. un accident avec ma ferrarie

en revenant un soir

d'Italie dans le noir j'ai foncé

dans un clôture avec Julie assaise

au siège du passager sous la pluie

et on arrivaient d'un "party" elle avait

le bébé dans les bras. La mafia ne

m'aimait pas, il y avait de l'huile

dans la courbe que j'ai dit au juge

que c'était bien la preuve d'un

complôt contre moi. Julie était

rebelle et assez jeune.. Elle

venait d'avoir 19 ans

page-12

A picture containing text

Description automatically generated

Après avoir reconquérie le coeur

de Julie avec ma Ferrarie(je l'ai

acheté juste avant de finir mon service

militaire)

À "New York" chez le notaire j'ai

hérité de 360 millions du vivant

de mon grand-père "Rockefeller" que

pour toucher mon argent je devais faire

mon service millitaire car j'étais

américaine et si je voulais un part

inférieur de mon héritage était de rester

canadien sans faire le service . Moi avec

mon service millitaire jeune il me restait

un ans et 8 mois. J'ai accepté de faire

mon service

millitaire car mon père qui était,

était un "Rockefeller" était "colonel"

et que pour la réputation je devait

accepter

page-13

A picture containing indoor, table, cake

Description automatically generated

mais j'acceptais seulement si on

me trouvaient une place à "l'ONU"

et seulement si j'étais un gradé

supérieur car jeune j'ai été

au collège millitaire et obtenue

mes grades inférieurs et j'avais

fini sergent capîtaine et avec

semi... une dernière étape à faire

avant le grade de capîtaine. Les

derniers 6 mois à l'ONU comme

millitaire je les ai en Coré

ou-est-ce que j'ai rencontré

celle que j'ai marié. Les détails

de cette aventure ne sont pas tres

exacte dans ma mémoire et

je suis encore amnésique

page-14

A picture containing text

Description automatically generated

J'y étais oui pour "l'ONU" en Corée

et à titre officiel de président de

"l'UNESCO" ou-est-ce que j'avais demandé

à mes frères de me retrouver pour

visiter une école que j'avais besoin de

témoin, et que je les croyais les plus

humains que je connaissais

car on me refusait l'adoption des enfants

coréens que je voulais adopter et que

je voulais marier une femme coréenne

de leurs pays et que j'ai dit aux

coréens et à la classe que j'allais

leurs présenter mes frères

ils sont gentils, j'avais des rencontres

avec le premier ministre et fini

à arrivés à une entente que j'étais

assez riche pour rendre ma femme

heureuse et que j'avais une demande

"officiel" devant la classe qu'on visitaient

et que devant le premier ministre

de la Corée que je voulais adopter

mille enfants et que j'avais à

page-15

A close up of a map

Description automatically generated

Montréal mon grand édifice

pour accueillir les enfants,

que moi je commençais les travaux de rénovation

pour accueillir dès que je pourrait arrivé à

une entente et de retour à Montréal

ou-est-ce que les enfants ont

bien été logés, il avait eu des pourparlers

avec le gouvernement du Québec, qui a fait

adopté les enfants mais dans le complôt,

ils étaient critiqués que personne

n'auraient fait cela de cette façon

et il a été blâmé d'avoir tout perdu à la fin

je reçevais des valeur mobilière et que

ceux qui vendaient de la drogue dans mon

dépanneur avait été démontré en cour

qu'ils avaient part au complôt.

J'étais victime de plusieurs gouvernements

qui avaient voulus détruire le président

de "L'Unesco" à "l'ONU" qu'ils avaient accusés

d'être une langue sale. Ils étaient dans un

complôt depuis que ils avaient étés capturés

par la Corée du Nord dans un détournement

ou ils m'avaient capturé moi et mes frères

page-16

A picture containing text, indoor

Description automatically generated

héritier "Rockefeller" un périple qui c'est

teminé diplômatiquement

En arrivant au Québec ou-est-ce que

j'avais des investissement assez interressants

et que c'est en arrivant au Québec

que j'ai été mèlé à des affaires de drogue

de trafique d'héroine et de cocaine

le drame d'être devenu un criminel le

complôt qui m'a anéhenti instantannément

J'ai été en cour ou-est-ce que j'ai

raconté l'histoire au juge

mais j'étais hypnotisé et dans mon

histoire il y avait eu mon dossier en

justice que j'avais eu un enfant avec ma cousine

et que mon enfant avait été mangé par un piton

que on m'avait accusé d'avoir tué mon enfant

et que je n'était pas là quand le pîton a

mangé mon bébé. Le pîton je l'avais ramené

du Brésil que un jour j'y .tait avec mon

frère que un terrible accident est arrivé

que je raconterai plus tard que attaqué

par un pîton de 30 pieds dans une usine

désaffectée et un Boa constucteur de

90 pieds que dans un piège dans une usine

on nous a attaqués

page-17

A picture containing text, indoor, computer

Description automatically generated

et "il y a eu des morts" de retour à Montréal

je suis retourné à l'Ile Bizard pour annoncer

à ma mère que mon frère était mort au Brésil

que il y avait le remplaçant de mon frère qui

m'attendait et je lui diy que je ne lui en voulais

pas mais que mon vrai frère venait de mourir au

Brésil et que j'avais besoin d'un frère pour le

remplacer car je m'ennuyais trop de mon petit

frère

Alors j'étais avec Julie que j'avais apporté mes

serpents à mon exposition "salon des métiers d'art"

après le Brésil que je sortais d'une conférence

sur les changement climatique que j'avais payer

mon "show" sur grand écran et que la salle n'était

pas pleine, j'étais tres controversé et que ils

étaient au courant de mes plusieurs identités,

La salle

se vidait de plus en plus que je les informais

de la situation que en temps que président de

"l'UNESCO" je montrais mes couleurs que je ne

désaprouvais pas le socialisme dans les pays en

voie de développement et que je dénonçais le

déboisement de la fôret du Brésil

page-18



et à la fin de la conférence, j'ai invité

ceux qui ont restés pour me parler à venir

à Montréal voir, moi et mon exposition au

salon des métiers d'art que j'allais exposer

mes tissues et mes créations de la mode fait

à la main ainsi que mes bijoux ou-est-ce que

j'ai montré renversé sur un mirroir, une poche

en velour noir de diamants en me présentant

comme "Rockefeller" Julie y était pour la

démonstration avec les serpents qu'elle porterais

autour du Coup mais que cette journée là,

ma tante Nicole est arrivée et a refusé que

Julie porte les serpents et soie habillée de cette

façon et que le lendemain on a refait le "show"

avec, qui avait été interrompue par sa mère,

qu'elle c'était pîqué à l'héroine et que on avaient

fait scandale "EN MONTRANT AU MONDE À MONTRÉAL

UNE JEUNE FILLE DE BONNE FAMILLE LES BRAS PÎQUÉS

ET LES SERPENTS AUTOUR DU COUP"

page-19

A close up of a sign

Description automatically generated

Elle et son amie sont arrivées à la dernière minute

avant le spectacle mais son amie est arrivée un peu avant

et c'est shooter derrière le kiosque avec Julie et

qu'elles voulaient que je me shoot avec, Il était déja

deux heures de l'apres-midi que je serais trop gelé pour

finir l'exposition. J'avais ma bouteille de vin cher

que je buvais à 120$ et j'avais 3 bouteilles en bas du

comptoire une à 90$ et deux à 45$. J'avais garé la porshe

dand le garage en bas de la salle d'exposition et la chicane

a commencé avec d'autre exposant qui ont appelé la police

je leurs ai montré ma plaque et dit que j'étais dans la

police, j'avais des amis avec moi et Julie et la bataille à

commencée, donc j'ai ramassé mes affaires que j'ai mis dans

l'auto et je suis remonté avec ma caméra, caméra pour aller

chercher Julie quamd je suis arrivé Julie n'y était plus aussi

au loin au fond de la salle on a entendu crier:"il y a un

terroriste dans la salle qui a une bombe" et la bombe a sautée

page-20

A picture containing text, newspaper

Description automatically generated

Je savais que c'était un complôt, je suis monté avec ma caméra

et avant de descendre à l'auto, j'ai été menacé par un des

terroristes et j'ai allumé ma caméra dans les escaliers juste

avant d'entré et ça a sauté quand je suis arrivé dans la salle

Les pompiers venaient d'arrivés ils étaient déja là et j'ai filmé

15 sec ou 8 sec en sachant qu'ils ne voulaient sûrement pas d'image

j'ai tourné jusqu'a ce que je vois les dégâts j'étais président

propriétaire de cogeco je me suis présenté comme un journaliste

j'ai à un pompier si je pouvais me mettre sous les décombre Donc

ils ont acceptés et sous les décombres avec

le micro et qu'ils me filment en faisant comme si je n'avait pas

tourné 15 secondes.donc

Ils m'ont menacés en disant que j'étais

sûrement un des terroriste et qu'ils attendaient la police et que

j'avais ma plaqueavec moi ils me l'omt prises et redonnée plus tard

ils ont essayer de nier que j'avais une plaque que je leurs ai donnés

dans les mains ma plaque

page-21

A close up of a newspaper

Description automatically generated

Le début du drame qui a eu lieu à Montréal qui

était la vrai raison pourquoi ils me voulaient

à Montréal pour nous tuer et m'accuser par la

suite d'être l'assassin à cause que je m'en suit

sorti vivant. Ça a débuté dans mon entrepôt de la

rue Sainte-Catherine ou-est-ce que le matériel de

mes expositions prévues dans plusieurs pays était

entrepôsé. L'exposition de Montréal avait été un

rodage, la batisse m'appartenait ainsi que la batisse

sur la rue Saint-Paul que j'avais et que c'étais une

ancienne manufacture de textile. J'avais en valeurs

immobilière 80 000 000$ que j'arrivais

du Brésil et plus rien n'était pareil que mes frères

n'avaient plus tout leurs argents(je ne les croyais pas)

ils étaient contre moi et que quand je me suis réveillé

un matin de tout l'étage de la rue Sainte-Catherine et

que je me demandais ce que je fais là avec Julie dans

le lit et que Julie me demandait de ne pas m'énerver

que mon cousin et mes frères que je leurs avait dit

il y a environs trois semaines avant qu'on ne se

reverraient plus pour quelques mois, je savais

que quelques choses n'allait pas et je leurs ai dit

de revenir plus tard je suis fatigué je vais dormir

un peu

page-22

A picture containing indoor

Description automatically generated

Et j'ai fait l'amour avec Julie

que je ne pensait pas è mon cousin

qui était là, tous était là pour

mon argent puisque j'en faisais

bénéficié Julie. La famille au

complêt était présente contre moi

mais je ne me doutais pas de ce qu'il

allait m'arriver.

Quand je fût réveillé à cause d'une

chicane de kilo de cocaine retrouvé

dans mon sac. Mes sacs de voyage(que

j'ai encore aujourd'hui)

mon cousin avait un sac de cocaine et

Étienne en avait deux et il y avait

aussi un ... qui était là car maintenant

j'étais devenu une source d'argent avec

tout le monde c'est à partir de la que

j'ai été victime d'un groupe de motard

que moi même est parti en achetant des

motos flamban neuves à mes amis d'enfances

à mes frères et des invités particuliers

J'ai acheter chez screaming eagles 19

harley Davidson dont 8 le premier jour

et 11 le lendemain qu'il nous a livré

un Dimanche midi. Deux grands traillers

et une à une ils ont débarqués les motos

page-23